

D'engendrer Dieu **Lucio Russo**

Nous avons observé en son temps que la réalité imaginative (sensible-suprasensible), à cause du fait qu'elle fait office de médiatrice (éthériquement) entre la réalité sensible (physique) et celle suprasensible (d'âme et d'esprit), se prête à être altérée, soit dans la direction du monde sensible (comme le fait par exemple, Freud, en réduisant les imaginations vivantes à des représentations éteintes)¹, soit dans la direction du monde suprasensible ; et nous avons vu que Pavel Florenski altère la réalité imaginative (iconique ou symbolique) laquelle est en-deçà du seuil (du monde de l'être), puisqu'il lui juxtapose de fait celle conceptuelle, laquelle est au-delà du seuil (du monde de l'exister)². Et nous avons successivement vu que Hegel altère la réalité conceptuelle, laquelle est au-delà du seuil, puisqu'il lui juxtapose de fait celle imaginative, qui est en-deçà du seuil³.

Plus simple, à l'inverse, (étant donné qu'il est fondé sur la conventionnelle — pour ne pas dire « bourgeoise » — séparation de la science, de l'art et de la religion) est le procédé dans lequel Massimo Cacciari méconnaît, dans son *Engendrer Dieu*⁴, la réalité imaginative. Il ne l'altère pas, en effet de manière « mystique » (ressentie de manière vivante) comme Florenkij, il ne l'altère pas de manière « logique » non plus (abstraitement spéculative) comme Hegel, mais lui rogne plutôt les ailes de manière « esthétique » (intellectuellement suggestive), en la privant ainsi, autant de sa force noétique et anagogique que de son rôle de médiation entre le monde sensible et celui suprasensible (L'art vrai — dit Steiner — d'une part, peut seulement exister à côté de la vraie connaissance et d'autre part, à côté d'une vraie vie religieuse de l'humanité)⁵.

L'affinité entre le sentir « esthétique » et celui « mystique » de Florenski (typiques tous deux de l'âme rationnelle-affective) semble toutefois l'induire à franchir le limbique horizon esthétique et à faire sienne l'attribution de Florenski à la *Sophia* de la multiplication de la « force créatrice du Logos ». Il écrit en effet : la « Mère-Sophia » est « créée, c'est le premier être *en dehors* de la relation trinitaire, *grande racine* de toute la création. L'énergie créatrice appartient au Logos, elle est *une* en Lui, mais Il en rend tous les êtres participants au travers de *Sophia*. Mère-Sophia *multiplie* la force créatrice du Logos, en faisant en sorte que d'elle tout étant tire sa vie »⁶.

Mais les choses, du point de vue (solaire) de la science de l'esprit, ne se trouvent pas ainsi. Ce n'est pas la *Sophia*, mais plutôt le *Logos* (le « Je suis ») à « se multiplier », en émanant les *lógoi* (les « étants ») dans l'unité « sophianique-соборная »⁷ du monde astral, et ce sont les *lógoi* à se manifester ensuite dans la sphère du temps et de la vie (dans la sphère éthérique).

(Steiner : « Notre je et notre corps astral ne possèdent pas la vie, et pourtant ils existent [*ils sont*]. Le spirituel et la vie d'âme n'ont pas besoin de la vie. La vie commence avec le corps éthérique »⁸.)

Ce n'est pas un hasard si, dans la logique hégélienne, dans laquelle se reflète le plus lumineusement, quoique de manière abstraite et inachevée, la réalité et le devenir du monde de l'esprit⁹, « l'énergie

¹ Cfr. Lucio Russo : *Freud, Jung Steiner*, 28 janvier 2015. [Traduit en français (FJSLR215.DOC) et disponible sur simple demande sans plus, *ndt*]

² Cfr. Lucio Russo : *Le trop estropie*, 3 juin 2015. [Traduit en français (LR030615.DOC) idem, *ndt*]

³ Cfr. Lucio Russo : *De la dialectique*, 14 octobre 2015 [Traduit en français (LR141015.DOC) idem, *ndt*]

⁴ Massimo Cacciari : *Engendrer Dieu* — Il Mulino, Bologne 2017. Le livre est publié dans la collection « Icônes — Penser par images ».

⁵ R. Steiner : *La mission de l'art* — Antroposofica, Milan 1999, p.50.

⁶ M. Cacciari : *op. Cit.*, pp.91-92.

⁷ « Avec le terme russe « соборность » [prononcer « soborst », *ndt*] s'identifie en russe une multitude de consciences individuelles qui, dans leur globalité [ici au sens « conciliaire », *ndt*, ici du féminin d'unité (sobornaia) de l'adjectif] constitue une totalité organique plus élevée » (S. Prokofiev : *La céleste Sophia e l'être anthroposophie* — Arcobalemo, Oriago di Mira [Ve] 1997, note de la page 44).

⁸ R. Steiner : *Sièges des Mystères au Moyen-Âge. La fête de Pâques* — antroposofica, Milan 1984, p.21.

créatrice » et « une » du *Logos* n'est pas représentée par la « vie », mais par « l'être » (immédiatement indéterminé) : par un « être » qui rend justement « participants » à soi tous les « étants », à savoir tous les êtres déterminés (toutes les essences ou les qualités)¹⁰.

Une autre considération encore.

Cacciari cite ces deux affirmations d'Angelus Silesius : « Je dois être Marie et de moi faire naître Dieu » ; « Que me sert, Gabriel, ta salutation à Marie, si tu n'as pas un message égal pour moi ? »¹¹.

Pour reconnaître que ces affirmations sont « belles », le sens « esthétique » suffit, mais quel sens faut-il pour reconnaître qu'elles sont aussi, et en premier lieu, « vraies » (à savoir qu'elles se réfèrent à des réalités ?) (Goethe dit :

« Comme la nature en tant de visages
Manifeste un seul Dieu,
Dans le champ infini de l'art
S'agite un seul sens de l'art éternel ;
Celui-ci est le sens de la vérité
Qui ne s'orne que de la beauté
Et fixe sans crainte
La plus haute clarté
Du jour le plus éclatant¹².

Il est de fait que seule l'anthroposophie de Rudolf Steiner, à savoir la connaissance scientifique et spirituelle de l'être humain, fait de corps, d'âme et d'esprit, peut nous permettre une croissance intérieure qui permette à nos âmes, pour reprendre les paroles de Silesius, d'entendre les messages des Archange de la manière dont on devient Marie et par laquelle on fait naître Dieu en nous (en tant que « Fils de l'homme »).

Lucio Russo — ospi.it — 22 décembre 2017

(Traduction Daniel Kmiecik)

⁹ « Cette logique hégélienne a été arrachée, dérobée aux puissances ahrimaniennes et donnée à l'humanité ; et ce dont l'humanité a besoin, sans laquelle elle ne pourrait pas progresser » (R. Steiner : *L'élément pérenne de la logique hégélienne et son renversement dans le marxisme* dans *GRAAL-Rivista di Scienza dello Spirito*, mars 1988 ; VI^e année, n°21, p.29).

¹⁰ « Dans l'éther déterminé, la détermination est une avec l'être » (G.W.F. Hegel : *Encyclopédie des sciences philosophiques* — Laterza, Rome-Bari 1989, p.110). À l'origine, le monde dans lequel l'être humain vivait était une entité divino-spirituelle [*Logos*]. À une étape suivante de l'évolution, il en fut plus. Le monde devint manifestation cosmique [*astrale*] du divin-spirituel, alors que l'entité de celle-ci se délestait derrière la manifestation. Dans la manifestation [*dans les logos*], toutefois, l'entité vivait et tramait » (R. Steiner : *Maximes anthroposophiques* — Antroposofica, Milan 1969, p.85).

¹¹ M. Cacciari : *op. Cit.*, p.84.

¹² Goethe : *Les anées de voyage de Wilhelm Meister* — Medusa, Milan 2005, p.244.